

Lectures : 2 Chron. 36 ; Ephésiens 2, 4-10 ; Jn 3, 14-21

*Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème : c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus **pendant la nuit**.*

Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, tu ne peux voir le royaume de Dieu. »

Nicodème lui répondit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? »

Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis, personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Suite : Jean 3, 14 - 21

En union avec les catéchumènes qui recevront le baptême lors de la veillée pascale, il est bon de relire la première annonce du baptême par Jésus et de réfléchir à la démarche de Nicodème, bien proche de celle de beaucoup de nos contemporains

Docteur de la Loi, cet homme désirait rencontrer Jésus. Inquiet du qu'en dira-t-on, il vient **de nuit**, dans le désir d'échanger ses conceptions avec celles du jeune maître venu de Galilée. Bien vite, il est décontenancé quand Jésus l'invite à naître de nouveau pour entrer dans le Royaume. Lui-même n'est-il pas un fidèle observateur de la Loi de Moïse ? Que demander de plus ? Nicodème s'en retourne donc, dans la nuit. Que deviendra la petite graine que Jésus a semée dans son cœur ?

Cette histoire de Nicodème illustre les péripéties que connaissent bien des catéchumènes, comme nous le verrons en finale. Pour le moment, expliquons la leçon de théologie que l'évangéliste place à cet endroit. A quelle condition la renaissance par l'eau et l'Esprit est-elle possible ? Tout provient de l'amour de Dieu pour le monde plongé dans les ténèbres du péché, amour donc pour tous les hommes, sans exception. Or voici que, de façon paradoxale, l'amour de Dieu se manifeste dans l'élévation en croix de son Fils. Élévation douloureuse, et combien ! élévation ignominieuse, pourtant élévation vers la gloire

Pour illustrer cette doctrine, l'évangéliste se réfère à un récit du livre des Nombres. En punition de leurs récriminations incessantes, les Israélites sont mordus par des serpents dans le désert. Moïse reçoit alors l'ordre de dresser un serpent de bronze sur un mât, Quiconque regardera vers le serpent en invoquant le Dieu de l'Alliance sera guéri. Singulière histoire qui, selon la tradition juive, signifie le pardon accordé au pécheur repentant.

Vous pouvez voir cette scène dans le vitrail de la Nouvelle Alliance, à la Cathédrale. Le médaillon se trouve à droite du Christ en croix : c'est une bonne illustration du texte évangélique.

Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi, lit-on ailleurs (Jn 12, 32). Comment le Christ peut-ainsi nous attirer ? Pour cela, s'impose une conversion radicale du regard. Dépassons les apparences, celles que les soldats et les passants pouvaient voir au Calvaire,. Interrogeons-nous sur le sens de cette mort du Fils bien-aimé, mort qui s'inscrit

dans la trajectoire de toute une vie de **don de soi**. En effet, pourquoi Jésus a-t-il été condamné ? Il gênait par sa prédication, plus encore par son ouverture aux pécheurs et aux étrangers, il bousculait l'ordre du Temple, comme nous l'avons entendu dimanche dernier. Sur la croix, il intercédait pour ses bourreaux : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*. En un mot, Jésus est condamné comme témoin de la miséricorde de Dieu, en rejoignant les plus démunis dans leur misère.

C'est ainsi que Jésus attire ceux qui cherchent un autre style de vie que celui prôné par le monde ambiant. Il est le Bon Pasteur qui guide son troupeau vers les sources de la vie éternelle. S'il nous attire, c'est pour nous entraîner vers son Père.

Face au scandale de la croix, les hommes se divisent. C'est ainsi que les Musulmans, reconnaissant en Jésus, fils de Myriam, un grand prophète, soutiennent qu'un sosie a été crucifié à sa place et que Lui-même a été enlevé au paradis, dans l'attente du Jugement. Par là ils veulent sauvegarder la justice de Dieu, qui ne laisse pas souffrir l'innocent.

Comme nous l'a expliqué l'autre samedi à Vierzon Mgr Ilario, archevêque de Tunis, pour accueillir le mystère de la croix du Christ, il faut oser dire avec S. Jean que Dieu est Agapè (I Jean 4, 7), amour de totale gratuité, sans autre cause que lui-même, amour de bienveillance qui, par étapes successives, transforme ceux qui se laissent conduire. Dieu ne nous aime pas parce que nous en sommes dignes, parce que nous serions des justes, mais Il nous aime pour que nous devenions des justes à la suite de son Fils. Comme le dit S. Paul, *Dans sa grande miséricorde, à nous qui étions des morts à cause de nos péchés, il nous a donné la vie avec le Christ*.

Mercredi prochain, jour de la célébration du pardon, nous ne manquerons pas de rendre grâces pour la bonté de Dieu à notre égard, avant même d'avouer nos défaillances.

La conversion se réalise rarement dans une illumination soudaine, comme ce fut le cas de Paul sur le chemin de Damas. D'ordinaire elle n'arrive qu'après un lent cheminement, comme le déclare S. Jean *Celui qui fait la vérité vient à la lumière*.

Formule surprenante: fabrique-t-on la vérité, comme on fabrique des fausses nouvelles pour truquer le débat politique ? Non, la vérité s'impose à nous. On la recherche avec passion, en sachant qu'elle est toujours au delà de nos formules.

..

Dans le langage biblique, faire la vérité, c'est agir en conformité avec ses paroles, c'est régler sa vie sur les préceptes que Dieu a donnés à son peuple. En termes modernes, c'est agir selon sa conscience. Telle est la route qui nous conduit vers le Dieu vivant.

L'histoire de Nicodème est très éclairante à ce sujet. Nous le retrouvons au terme de débats houleux quand les autorités juives décident de condamner Jésus. Nicodème ose prendre la parole : « Notre loi condamnerait-elle un homme sans l'avoir entendu et sans savoir ce qu'il a fait ? » (Jn 7, 51) Ce qui guide Nicodème, ce n'est pas une foi explicite, mais sa conscience de juriste. En se basant sur les principes de la Loi, il est en route vers l'adhésion à Jésus (Jn 7, 52). Il est ainsi un précurseur des défenseurs des droits de l'homme, si souvent persécutés dans le monde.

Nous retrouverons Nicodème après la mort de Jésus, quand Joseph d'Arimatee a

courageusement demandé à Pilate l'autorisation d'enterrer décentement le crucifié. C'est alors que Nicodème se joint à Joseph en apportant des aromates (Jn 19, 39). **De la nuit du tombeau** jaillit déjà l'étincelle de la lumière de Pâques.

Au cours de leur cheminement, bien des catéchumènes découvrent que, dans les errements d'une vie tourmentée, Dieu n'était pas absent. Il les guidait déjà par son Esprit pour découvrir enfin le secret d'une vie belle et généreuse. Ce sera au pied de la croix d'où coulent l'eau du baptême et le sang de l'eucharistie. Accompagnons-les de notre prière en nous demandant où nous en sommes nous-mêmes dans notre marche vers Pâques.

E.Cothenet.